

PUBLICATIONS DE LA  
SOCIÉTÉ VOLTAIRE



FRANÇOIS JACOB

*Voltaire après la nuit*

Paris, Moscou, Genève

CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDE DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE

FERNEY-VOLTAIRE

2021

© François Jacob et le Centre international d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle 2021

Diffusé par Amalivre, 62 avenue de Suffren, F-75015 Paris,  
pour le Centre international d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle,  
26 Grand'rue, F-01210 Ferney-Voltaire

ISBN imprimé 978-2-84559-150-9

ISBN numérique 978-2-84559-161-6

Imprimé en France

## Remerciements

Ce livre a bénéficié du concours bienveillant et du soutien continu de plusieurs de mes amis que je tiens ici à remercier chaleureusement, à savoir Mmes Michèle Crogiez-Labarthe, Catherine Volpilhac-Auger et Catherine Walser, et MM. Olivier Bara, Flávio Borda d'Água, Olivier Guichard, Pascal Lécroart, Christophe Martin, Nicolas Morel, †Christophe Paillard et Julien Soulet.

Je suis également très reconnaissant à Mme Natalia Speranskaia, conservatrice de la Bibliothèque de Voltaire à Saint-Pétersbourg, pour l'aide et les éclaircissements qui furent les siens lors de la rédaction du deuxième chapitre, consacré à l'image de Voltaire en URSS après la Seconde Guerre mondiale.

S'il est toutefois une personne dont les avis, les conseils et les nombreuses relectures ont permis que ce travail fût enfin achevé, c'est bien Olivier Ferret. Qu'il reçoive ici le témoignage de ma gratitude et de mon amitié.

## Abréviations

D Voltaire, *Correspondence and related documents*, éd. Theodore Besterman, OCV, t. LXXXV-CXXXV, 1968-1977

IMV TB Archives Besterman, Institut et Musée Voltaire, Genève

OCV *Œuvres complètes de Voltaire*, Genève, Banbury, Oxford, 1968-

*Studies on Voltaire* *Studies on Voltaire and the eighteenth century*, 1955-1999

## Introduction

Theodore Besterman fut sans doute très surpris.

Le premier conservateur des Délices reçoit en effet, en ce mois de juin 1957, une lettre de... Voltaire. L'auteur de *Candide*, ressuscité, s'est apparemment installé du côté de Milwaukee, dans le Wisconsin.

Mais c'est ici que s'arrête le conte et que commence l'*histoire*. L'auteur de la lettre se nomme en fait Bruno Voltaire Bitker, et est avocat aux États-Unis. Il transmet à Besterman le double d'une missive qu'il a adressée, un mois auparavant, au président du conseil municipal de Paris, Pierre Ruais. Au vu de ce qu'elle contient, conclut-il, « perhaps you and I should stand at the spot in Paris, with or without the monument restored, and drink an appropriate toast<sup>1</sup> ».

Il est en effet question, dans la lettre adressée à Pierre Ruais, de la statue de Voltaire « which formerly stood on the left bank at Quai Voltaire<sup>2</sup> ». Bruno Voltaire Bitker rappelle qu'en septembre 1949, alors qu'il faisait partie de la délégation américaine présente à l'International Union of Local Authorities<sup>3</sup> – laquelle se tenait précisément à Genève – il avait fait un crochet à Paris pour y rencontrer Pierre de Gaulle, alors président du conseil municipal de Paris. Le frère du général s'était dit « amusé<sup>4</sup> » de son nom et semblait avoir compris l'importance symbolique de l'ancienne statue du quai Voltaire. Ancienne, puisque les Allemands l'avaient malheureusement rasée « for scrap iron in making ammunition<sup>5</sup> ». Les deux hommes étaient dès lors tombés d'accord sur l'urgence d'une restauration :

he assured me that France would rebuild the monument and promised to invite me to the ceremonies when the new Voltaire statue was dedicated<sup>6</sup>.

Or huit ans ont passé – en vain – depuis la rencontre avec Pierre de Gaulle : d'où cette nouvelle lettre à Pierre Ruais et la prise de contact avec le résident des Délices.

Theodore Besterman répond aussitôt. S'il se dit « very much interested<sup>7</sup> » et ferait d'autant plus volontiers la connaissance de son interlocuteur qu'il a lui-même enseigné à Milwaukee vingt ans auparavant, il n'en reste pas moins pessimiste sur le devenir de la statue de Voltaire :

1. « peut-être que vous et moi devrions aller sur place à Paris, que le monument soit restauré ou pas, et porter un toast ». Bruno Voltaire Bitker à Theodore Besterman, 7 juin 1957, IMV TB 2710.

2. « qui se trouvait autrefois sur la rive gauche au Quai Voltaire. » Bruno Voltaire Bitker à Pierre Ruais, 10 avril 1957, IMV TB 2710.

3. Fondée en 1913 aux Pays-Bas, cette organisation entend jouer un rôle certain, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, dans ce qu'on appellera la « reconstruction » de l'Europe.

4. « amused ». Bruno Voltaire Bitker à Theodore Besterman, IMV TB 2710.

5. « pour ferraille afin de fabriquer des munitions », IMV TB 2710.

6. « il m'assura que la France reconstruirait le monument et promit de m'inviter à la cérémonie d'inauguration de la statue », IMV TB 2710.

7. « intéressé au plus haut point ». Theodore Besterman à Bruno Voltaire Bitker, 12 juin 1957, IMV TB 2711.

Not only it is very unlikely to be restored, but the authorities have recently changed the name of the place Voltaire. The French are passing a crisis of unreason, and don't want to have anything to do with Voltaire<sup>8</sup>.

Les deux hommes se rencontreront trois ans plus tard, à Genève, sur une terrasse de l'hôtel Beau Rivage : ils auront tous deux oublié cette histoire de statue et se contenteront d'évoquer leurs souvenirs respectifs. Le correspondant de Besterman achève ensuite sa carrière d'avocat à Milwaukee où il meurt en 1984, à quatre-vingt-six ans.

Cet échange resterait anecdotique s'il ne mettait en perspective quelques-unes des questions qui, aujourd'hui, se posent à tout historien de la littérature, dès lors qu'il s'intéresse à l'auteur de *Candide*. Qu'en est-il, tout d'abord, de ce rejet de Voltaire par les autorités françaises, tel que dénoncé par Theodore Besterman ? La résurgence de l'œuvre du patriarche est-elle donc incompatible avec l'esprit de la Quatrième République ? Les souvenirs de l'occupation sont-ils encore trop frais pour que la nation puisse se reconnaître dans un auteur il est vrai peu consensuel ? Le phénomène religieux a-t-il joué un rôle déterminant dans cette mise à l'écart de Voltaire, l'Église catholique restant, au lendemain de la Libération, tout à fait influente ? Qui sont, à cette date charnière de la reconstruction du pays, les amis et les ennemis de Voltaire<sup>9</sup> ?

Ces questions relatives au contexte historique et politique de la France des années cinquante se trouvent complétées, voire compliquées, par l'*usage* que l'on compte faire de la figure de Voltaire. S'agit-il, comme le voudrait Bruno Voltaire Bitker, de figer le rire du vieillard de Ferney dans un acte commémoratif ou une statue de pierre, d'en faire un emblème susceptible de traverser les époques et d'affirmer la pérennité des valeurs drainées par son œuvre ? Et si oui, de quelles valeurs parle-t-on ? Quel type de statue convient-il d'ériger ? S'agit-il plutôt – et l'on se tourne cette fois vers Theodore Besterman – de se livrer à une exploration méthodique de la vie et de l'œuvre du patriarche en offrant une édition fiable de sa correspondance, puis de songer – à l'issue d'un questionnement épistémologique adapté – à la publication de ses écrits ?

Il semble en fait que ces deux options – la *projection* d'une image de Voltaire et la *protection* de son œuvre – se retrouvent dans le souci constant manifesté, à cette période clé de l'histoire, pour les lieux qu'il a investis. Sans doute n'a-t-on jamais autant parlé de Cirey, des Délices ou de Ferney que lors de ces années charnières qui commencent à la Libération et mènent au milieu des années soixante, c'est-à-dire – et ce sera là précisément notre *terminus ad quem* – au premier Congrès international des Lumières, organisé par Theodore Besterman à Genève et Coppet en 1963.

Les Délices sont évidemment, et ce n'est pas surprenant, au cœur de cette dynamique patrimoniale. Theodore Besterman avait d'abord songé à s'installer au château de Ferney : mais il

8. « Non seulement il est peu probable qu'elle soit restaurée, mais les autorités ont récemment débaptisé la place Voltaire. Les Français sont en train de traverser une crise de déraison, et ne veulent pas entendre parler de Voltaire. », IMV TB 2711.

9. On se souvient que le colloque proposé à Genève par la Société Jean-Jacques Rousseau à l'occasion du tricentenaire de la naissance du philosophe, en 2012, était précisément intitulé « Amis et ennemis de Jean-Jacques Rousseau ». Il s'agissait moins, pour Bronislaw Baczkó, qui en avait eu l'idée, de dresser la liste des partisans ou des adversaires de Rousseau que d'examiner la manière dont s'organisaient et se succédaient les lectures de son œuvre en fonction du contexte historique ou d'une intention poétique donnée.



sent-on pas, en 1944, une tension plus radicale encore ? Les lois sociales, du temps de Voltaire, ne frappaient « que les infractions et les injures faites à l'ordre social, à l'État et à la religion de l'État<sup>39</sup> ». Mais Voltaire proclame « qu'il est des crimes contre l'humanité, et il les décrète d'accusation ». On sait que le terme de « crimes contre l'humanité », dont la première occurrence apparaît lors de la Première Guerre mondiale à propos du génocide arménien, ne recevra une définition juridique que le 8 août de l'année suivante, au moment de la signature de l'Accord de Londres<sup>40</sup>. Il n'en fait pas moins sens, en ce 10 décembre 1944 : toute récupération de la vie ou de l'œuvre de Voltaire par la France de Vichy – ou ce qu'il en reste – semble bel et bien impossible.

Le doute avait pourtant été semé dans les meilleurs esprits. Ne risquait-on pas, à n'envisager que le Voltaire défenseur des Calas, protecteur des serfs du Mont-Jura, seigneur de Ferney, de le figer dans une posture des plus ambiguës ? « La figure paternaliste du philosophe, rappelle Pascale Pellerin, n'est pas sans rappeler le culte voué à Pétain, père et guide de la nation<sup>41</sup>. » Diable ! L'affaire se complique encore avec la menace communiste, rappelée à dessein par André Rousseaux. « Actualiser » Voltaire, précise-t-il, c'est en effet reconnaître que « quelque chose lui eût fait peur dans l'Europe nouvelle. » Ce « quelque chose », c'est bel et bien la Russie : « Je vois tout en lui pour que l'épouvantail rouge eût joué à plein à son égard...<sup>42</sup> ». Trois questions de fond viennent enfin perturber les diverses commémorations, en jetant, s'il en était besoin, un doute supplémentaire sur leur opportunité : celle de l'antisémitisme supposé de Voltaire, celle de l'inclusion de la France retrouvée dans le nouveau concert européen, celle enfin de la définition de « l'esprit français ».

On se souvient que le *Voltaire antijuif* de Henri Labroue, publié au moment même où Louis Darquier de Pellepoix s'imposait au Commissariat général aux questions juives, avait suscité plusieurs réactions indignées, *L'Université libre* stigmatisant par exemple la « défiguration » de Voltaire par « un petit fripon nazi<sup>43</sup> ». Rien de tel évidemment à l'automne 1944, où tout le monde s'accorde à penser que Voltaire eût défendu les juifs comme il avait jadis défendu tous les opprimés de la terre. Mais ne convenait-il pas d'interroger – ce qui restait évidemment difficile, compte tenu du contexte marqué par d'évidentes lacunes en matière d'information et une brutale accélération de l'histoire – jusqu'au silence prudent de la plupart des orateurs ? Louis-Albert Revah s'attarde ainsi sur Julien Benda, l'une des personnalités les plus affirmées de l'époque, qui, lorsqu'il « découvre ce que c'est que d'être juif dans la société française », finit par « partage[r] le préjugé voltairien à l'encontre des Juifs et du judaïsme<sup>44</sup> ». Le malheureux Benda a beau rappeler qu'il se levait, en hiver, « tous les jours à cinq heures » afin de « lire vingt pages du *Siècle de Louis XIV* avant de partir pour le lycée<sup>45</sup> », rien n'y fait : car

39. Paul Valéry, *Voltaire*, p. XXIV-XXV. De même pour l'emprunt suivant.

40. Accord qui, rappelons-le, définit le statut du tribunal de Nuremberg. Sur l'expression de « crimes contre l'humanité », voir Florent Bussy, « Le crime contre l'humanité : une étude critique », dans *Témoigner. Entre histoire et mémoire* (revue pluridisciplinaire de la Fondation Auschwitz) 115, mars 2013, p. 135-148, en ligne sur [revues.org](http://revues.org).

41. Pascale Pellerin, p. 197.

42. André Rousseaux, p. 5.

43. « Jamais, peut-être, depuis sa mort, l'œuvre de Voltaire n'a eu une actualité aussi forte qu'actuellement. C'est pourquoi, sans doute, un petit fripon nazi vient d'essayer de la défigurer en publiant un *Voltaire antijuif*. » *L'Université libre*, 11 juin 1942.

44. Louis-Albert Revah, *Julien Benda : un misanthrope juif dans la France de Maurras*, Paris, Plon, 1991, p. 48.

45. Julien Benda, *La Jeunesse d'un clerc*, préface d'Étiemble, Paris, Gallimard, 1968, p. 62.



Julien Benda (1867-1956) vers 1900-1910. Photo de Paul François Arnold Cardon, dit Dornac.

même s'il est par cette discipline bien plus proche de la « gymnastique intellectuelle » que s'imposerait « l'élève d'une école talmudique », il ne cherche en fait qu'à « étoffer la légende merveilleuse qui fait de lui non le fils d'un Juif, mais celui d'un noble homme de l'Ancien Régime français<sup>46</sup> ». Autrement dit, Benda est maurrassien sans le savoir. Nous voici de fait entraînés dans une spirale aux allures de véritable kaléidoscope : Voltaire n'aime pas les Juifs, c'est un fait acquis – et ce n'est certainement pas à l'automne 1944 qu'un débat serein peut s'engager sur ce sujet – et c'est un Juif qui se fait le propagandiste de cet antisémitisme diffus. Bien plus, le schéma semble voué à se perpétuer, puisque Louis-Albert Revah revient, en 2007, sur sa propre judéité en des termes qui rappellent, dans une forme d'éternel et infernal retour, les propos de Julien Benda<sup>47</sup>.

La question de l'Europe, abordée de manière diffuse par Valéry dans ses *Cahiers*, se fait quant à elle plus prégnante à partir de la Libération. Quelques lignes rédigées en mai 1945 révèlent un certain pessimisme : « L'Allemagne expire et avec elle, l'Europe – puisqu'il n'y a plus de grande puissance que non-européenne<sup>48</sup>. » L'Europe est d'ailleurs, affirmait Valéry dès

46. Louis-Albert Revah, p. 52.

47. Voir Louis-Albert Revah, *Un Maranne d'aujourd'hui. Juif, mais pas simplement*, Paris, L'Harmattan, 2007.

48. Cité par Guy Thuillier dans *Paul Valéry et la politique. XIII : la Libération (1944-1945)*, *La Revue administrative* 18/108, novembre-décembre 1965, p. 567.

## 2. L'heure de Moscou

C'est en février 1767 que Voltaire, au détour d'une formule convenue, suggère à Catherine II l'idée d'un voyage à Pétersbourg :

Si vous voulez faire des miracles tâchez seulement de rendre votre climat un peu plus chaud. À voir tout ce que Votre Majesté fait je croirai que c'est pure malice à elle si elle n'entreprend pas ce changement ; j'y suis un peu intéressé, car dès que vous aurez mis la Russie au trentième degré au lieu des environs du soixantième, je vous demanderai la permission d'y venir achever ma vie<sup>1</sup>.

Ce propos de courtisan prend, dans les années qui suivent, plus de consistance – au point d'inquiéter l'Impératrice qui, rappelle Louis Trénard, ne tenait aucunement à s'encombrer du vieillard de Ferney : « en 1778, elle craint encore de voir arriver Voltaire<sup>2</sup> ». La suite de l'histoire est connue : les livres seuls entreprennent le voyage accompagnés, pour la circonstance, de ces deux « témoins » des années ferneysiennes que sont Jean-Louis Wagnière et Jean-François Morand.

La suite de l'histoire, mais pas la fin. Il semble même que l'intérêt pour Voltaire se développe en Russie avec une particulière intensité après la Seconde Guerre mondiale. Ce sont d'ailleurs, apprend-on dans une hagiographie officielle, « tous les aspects de l'œuvre de Voltaire<sup>3</sup> » qui sont « attentivement » étudiés en Union soviétique, le point culminant étant précisément atteint à l'automne 1944 où, « malgré les difficultés des dures années de la Grande Guerre nationale, on célébra le 250<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du grand fils du peuple français ». La fin du règne de Staline, en 1953, marque un tournant décisif dont rendent compte les *Études soviétiques*, organe de diffusion culturelle de l'ambassade d'URSS en France. Il est ainsi rappelé, dans le numéro de février 1955, que « de nombreux recueils et monographies consacrés à Voltaire ont été publiés en URSS ». Et d'égrener – sans en épargner aucune – toutes les réalisations ou manifestations « voltairiennes » des années précédentes :

En 1947 ont été publiées des *Œuvres choisies* de Voltaire avec une préface de l'académicien Volguine. [...] L'an dernier, les Éditions d'État des Belles-Lettres ont publié les *Contes philosophiques* à un tirage de 30'000 exemplaires. En 1954, ces mêmes contes ont été réédités à un tirage de 150'000 exemplaires. [...] En mai 1953, à l'occasion du 175<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Voltaire, la Société pour les relations culturelles de l'URSS avec l'étranger a organisé une séance solennelle au cours de laquelle sont intervenus l'historienne A. Pankratova et l'académicien G. Alexandrov. [...] <sup>4</sup>

1. Voltaire à Catherine II, 27 février 1767, D13996.

2. Louis Trénard, « Images de la Russie dans l'œuvre de Voltaire », *Revue des études slaves* 57/4, 1985, p. 580.

3. Inessa Ivanovna Sivolap-Kaftanova, « Voltaire dans la littérature soviétique. 1917-1975 », dans *La France dans les recherches des historiens soviétiques*, collection « Problèmes du monde contemporain » 41, Académie des sciences de l'URSS, rédaction « Sciences sociales d'aujourd'hui », Moscou, 1977, p. 40. De même pour les emprunts suivants.

4. N. Roudomino, « Les œuvres de Voltaire en URSS », *Études soviétiques* 83, février 1955, p. 57-58.

Le point d'aboutissement des recherches voltairistes en Union soviétique reste néanmoins, à cette période, le catalogue de la bibliothèque de Voltaire publié en 1961 par N. Varbanets et plusieurs de ses collègues, et dont une version anglophone est produite, à destination des chercheurs occidentaux, deux ans plus tard. On y trouve, dans l'essai rédigé par M. P. Alekseyev, une synthèse des travaux réalisés à Moscou et Leningrad sur le patriarche de Ferney en même temps qu'un jugement des plus sévères sur le comportement, incompréhensible aux yeux du chercheur russe, des autorités françaises. Ou, pour le dire d'une simple formule : « St Petersburg served as an example to Paris of how one should feel about national glory and how sacredly it must be preserved<sup>5</sup>. » Les Soviétiques triomphent donc deux fois de la France de la Quatrième République. Sur le plan symbolique, ils n'ont guère de peine, en dépit de ses goûts aristocratiques, à faire du châtelain de Ferney le chantre d'une harmonie sociale ou à voir en lui le précurseur des révolutions de 1789 et 1917. Sur le plan scientifique, ils développent, à partir de la bibliothèque acquise par Catherine II, une connaissance approfondie des écrits du patriarche en même temps qu'une méthodologie critique qui permettra, entre autres réalisations, l'établissement définitif du *Corpus des notes marginales*, d'abord publié en Allemagne de l'Est.

On aurait tort cependant d'imaginer que cette querelle de préséance dans les études « voltairistes » n'engage que la France et l'empire soviétique, avec comme enjeu l'affirmation des valeurs emblématiques des sociétés de l'un et l'autre camp, et comme vecteur de propagande le parti communiste, particulièrement influent dans l'hexagone au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. On assiste tout au contraire à une forme de mondialisation des débats autour de Voltaire : Bruno Voltaire Bitker, au-delà de la convergence onomastique qui le pousse, un soir de juin 1957, à écrire à Theodore Besterman, est ainsi tout à fait représentatif de l'intérêt croissant porté, dans le monde anglophone, à l'œuvre de Voltaire – même si cet intérêt peut, comme le montrent par exemple les travaux de Kathleen O'Flaherty, aboutir à une forme de réquisitoire.

C'est en 1945, alors qu'elle est âgée d'à peine trente ans, que cette toute jeune spécialiste de Chateaubriand<sup>6</sup> publie son plus important ouvrage intitulé *Voltaire : myth and reality*. Elle y constate d'abord que « the influence of Voltaire is far from being dead<sup>7</sup> » : d'ailleurs, « its vitality would be clear to anyone who on this day, the two hundred and fiftieth anniversary of his birth, tuned in on the wireless to some of the stations broadcasting in French<sup>8</sup>. » Et de passer en revue – non sans ironie – les différentes phases de la commémoration parisienne de 1944. Le temps est aujourd'hui venu, conclut-elle, d'engager à propos de Voltaire un débat de fond :

5. « Saint-Petersbourg a clairement montré à Paris ce que signifiait une gloire nationale et comment il convenait d'en entretenir le feu sacré. » M. P. Alekseyev, « Voltaire's library in Russia », dans *Voltaire's private library in Leningrad, essays from Vol'tera katalog knig* by MM. Alekseyev, Varbanets and Kopreyeva, translated from the Russian by David M. Perlmutter ; edited with a critical introduction by William F. Bottiglia, Massachusetts Institute of Technology, [1963], p. 31. Cette version anglophone a été diffusée à un nombre très restreint d'exemplaires.

6. Sa thèse, soutenue en 1943, porte sur l'œuvre de Chateaubriand.

7. « L'influence de Voltaire est loin d'avoir disparu ». Kathleen O'Flaherty, *Voltaire : myth and reality*, Cork, Cork University Press, 1945, p. II. De même pour les citations suivantes.

8. « Sa vitalité apparaîtrait clairement à quiconque voudrait aujourd'hui, jour du deux cent cinquantième anniversaire de sa naissance, gagner sur son transistor une station de radio en français. »

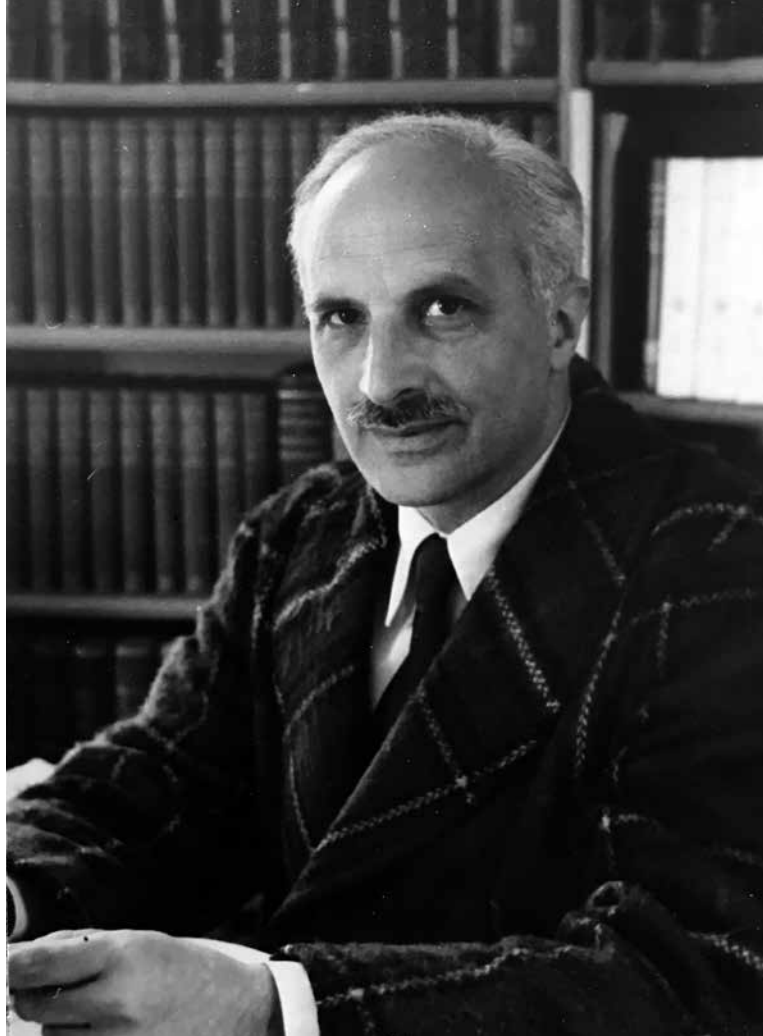
l'Académie des sciences de l'URSS et le Centre national de la recherche scientifique. Theodore Besterman, qui tente au même moment de multiplier les relations « directes », elles aussi, avec Vladimir Liublinski, aurait-il craint d'être dépassé par ce jeu des délégations officielles ? Ses relations avec le CNRS, nous le verrons, sont pour le moins tumultueuses. Bernard Jeu date de la quatrième réunion plénière des instances culturelles franco-soviétiques, qui se tient du 12 au 16 mars 1963, le début d'une coopération devenue si fructueuse qu'on ose la confirmer par « plusieurs visites importantes qui ont contribué à l'élargissement de ces échanges<sup>82</sup> », notamment celle de Gaston Palewski, ministre d'État de la République et ancien compagnon de lutte du Général de Gaulle.

Il est enfin inutile de rappeler ce que la connaissance de Voltaire doit aux chercheurs soviétiques. Le soin apporté à la conservation de la bibliothèque de Voltaire, le travail réalisé par les différents conservateurs, archivistes, bibliothécaires, la publication de très nombreuses études au premier rang desquels le *Corpus des notes marginales* indiquent assez que le centre de gravité des études voltairistes, durant la vingtaine d'années qui sépare la fin de la guerre du premier Congrès international des Lumières, se trouve sur les bords de la Néva. Voltaire se lit, de 1944 à 1963, à l'heure de Moscou.

Peut-être serait-il bon, dans le sillage des réflexions engagées dans les années 1950, de reposer aujourd'hui quelques questions fondamentales. Ne pourrait-on, à l'heure où s'achève l'entreprise oxonienne, s'interroger, bien au-delà des seules « œuvres complètes », sur la nature même d'une œuvre ? L'exemple des *marginalia* est à cet égard éloquent. De la même manière, qu'est-ce que l'image d'un écrivain ? À quel moment, et selon quels critères, l'élément biographique doit-il intervenir ? Peut-on limiter la « réception » d'un auteur à sa seule portée idéologique ? Comment faire, dans le cas de Voltaire, pour embrasser l'œuvre dans sa totalité ? Comment la placer, ou la replacer, dans le concert des Lumières ? Autant de questions qui, si elles émergent du côté de la Néva, se posent, au même moment, sur les bords du lac Léman. C'est en 1952, en effet, que Theodore Besterman arrive à Genève.

82. Bernard Jeu, « La coopération culturelle franco-soviétique », p. 899. C'est, comme nous le verrons, en juillet 1963 – année décidément féconde – que se déroulera le premier Congrès international des Lumières, organisé par Theodore Besterman à Coppet.





Theodore Besterman (1904-1976) aux Délices, vers 1960.

### 3. Mon ami Voltaire

« Mon ami Voltaire » : tel est le titre retenu par Theodore Besterman, directeur de l'Institut et Musée Voltaire, pour désigner les trois entretiens qu'il réalise à Radio-Genève les 5 mai, 19 mai et 2 juin 1957 et qui sont respectivement intitulés *L'Européen de Paris*, *Les Délices genevoises* et *Le Meilleur des mondes possibles*. Le public français devra quant à lui patienter jusqu'au mois de septembre pour découvrir la voix du savant anglais, que ses travaux sur Voltaire et son activité aux Délices ont imposé comme une incontournable référence auprès du monde lettré. Besterman n'était pas le seul à parler de Voltaire sur les ondes et il s'étonnera des « erreurs objectives » commises par Mme Saint-René Taillandier dans la première des « causeries » qu'elle a elle-même proposées à l'émission *L'Heure de la culture française* :

Mme Du Châtelet n'a pas gagné le concours de l'Académie française sur la nature du feu, l'*Histoire de Russie* de Voltaire n'a été faite que quinze ans après son élection à l'Académie française, sans parler d'erreurs d'interprétation assez grossières. Il doit y avoir une vingtaine ou une trentaine de fautes de ce genre<sup>1</sup>.

Effrayé que Mme Saint-René Taillandier soit programmée pour cinq « causeries » supplémentaires, Theodore Besterman pose à Roger Lutigneaux, responsable du programme à la Radiodiffusion Télévision française, une question pour le moins radicale : « Ne pourriez-vous pas les soumettre à une main compétente ?<sup>2</sup> » Le malheureux Lutigneaux rappelle, en guise de réponse, que Mme Saint-René Taillandier a quatre-vingt-douze ans, et que « des défaillances de mémoire sont excusables à cet âge ». En outre, que Besterman se rassure : les séries de causeries ne se constituent que de « trois ou de six exposés, chacun de huit à neuf minutes<sup>3</sup>. » Le supplice ne sera donc pas très long.

Madeleine Saint-René Taillandier, nièce d'Hippolyte Taine, collaboratrice au *Figaro* et à la *Revue des deux mondes*, appartient effectivement à une génération passée : née en 1865, elle a déjà près de cinquante ans au début de la Grande Guerre, quand Besterman n'en a que dix. On lui doit un certain nombre de monographies pour la plupart consacrées au règne de Louis XIV et quelques récits de souvenirs. Ardente catholique, on voit mal, *a priori*, ce qu'elle était venue faire dans une émission consacrée à l'auteur de *Candide*. Et l'on voit encore plus mal comment auraient pu s'entendre cette figure – de surcroît complètement flétrie – de la culture française et l'entrepreneur avisé, parfaitement ancré dans son époque, qu'est devenu Besterman.

C'est pourtant dans cet écart que s'élabore, dix ans après la fin de la guerre, une image renouvelée de Voltaire. Les mouvements de recul, les doutes, les suspicions qui avaient entaché,

1. Theodore Besterman à Roger Lutigneaux, 17 septembre 1957, IMV TB 18688. Besterman avait l'habitude de conserver un double de tous les courriers qu'il envoyait : sage précaution, qui permet aujourd'hui aux chercheurs de disposer de sa correspondance active et passive.

2. IMV TB 18688.

3. Roger Lutigneaux à Theodore Besterman, 1<sup>er</sup> octobre 1957, IMV TB 18689.



La maison des Délices qui abrite aujourd'hui l'Institut et Musée Voltaire.

Radio - Je vois tout, 2 mai 1957

## « Mon ami Voltaire »

Par Theodore Besterman, directeur de l'Institut et Musée Voltaire, aux Délices

un travailleur robuste, énergique, passionnément dévoué à sa tâche, ouvrant de longues heures chaque jour sans chercher d'autre récompense que de se réaliser lui-même. Pourtant, jeune homme, il vit ses études fréquemment interrompues par un état cardiaque déficent qui l'obligea à passer une bonne partie de son temps étendu. Il semble bien que ces circonstances n'aient eu d'autre résultat que d'enrichir son esprit en le mettant au bénéfice de tout le temps normalement consacré à cet âge aux exercices physiques. D'où une maturité précoce qui a permis à Theodore Besterman, sa santé une fois affermie, d'accomplir des tâches considérées comme herculéennes par les gens les plus sérieux. Dans tous les domaines où il s'est affirmé par quelque œuvre marquante, notamment dans celui de la bibliographie et des études voltairiennes, les termes de « prodige » et de « miracle » sont couramment employés à son propos dans les comptes rendus de la presse savante. Car un seul champ d'activité, fut-il immense, n'eût point suffi à étancher la soif d'action qui est la sienne, ni surtout à valoriser l'étonnante quantité et qualité de ses connaissances. En marge de ses grands travaux de bibliographie mondiale connus, il se consacra donc à l'édition de différents périodiques spécialisés dans ce domaine et dans des domaines connexes, dirigea pendant trois ans un département de l'Unesco, rédigea des études critiques sur les phénomènes psychiques prétendument paranormaux, fut candidat au Parlement britannique, s'intéressa activement aux beaux-arts puisqu'il fut directeur d'une école londonienne de peinture et collectionneur de tableaux, se passionna pour les arts graphiques au point de les pratiquer lui-même dans sa propre maison d'édition, et tout cela en élevant des châteaux normaux pour le plaisir de son épouse et le sien. Quant à ses publications, elles sont au nombre d'une trentaine comprenant, outre des traductions multiples,

des biographies et des études scientifiques dans le détail desquelles nous ne pouvons entrer faute de place. Les plus récentes sont l'édition complète des écrits de Saint-Jean de Brébeuf, martyr de la mission jésuite chez les Hurons, et une étude sur *Le Goût des Manuscrits*.

Et Voltaire, dira-t-on, quel rang occupe-t-il dans un tel programme? Le premier évidemment. Comme par l'effet d'une lente cristallisation, le philosophe qui n'avait longtemps été qu'une préoccupation parmi tant d'autres de cet esprit diligent, en est devenu peu à peu l'intérêt essentiel. Les collections réunies aux Délices furent composées patiemment au cours de nombreuses années en vue du grand œuvre qui s'y élabore en ce moment : l'édition complète et critique des quelque 19 000 lettres de la correspondance de Voltaire. Mais cette édition même, à mesure qu'elle est mieux connue, suscite des découvertes parfois sensationnelles. Elle s'enfuit et se précise au gré de ces révélations, dépasse les prévisions de l'éditeur et s'impose à lui chaque jour comme un souci majeur. Mais en même temps elle le confirme dans sa position de spécialiste le mieux informé de Voltaire, des détails de sa vie publique, des secrets de sa vie privée, de l'influence complexe qu'il a exercée sur le cours tumultueux et la signification historique du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est dire que nul n'est donc à même de parler avec plus de véracité du philosophe des Délices.

G.-N. Bernard.

La série d'entretiens « Mon ami Voltaire » sera présentée :  
dimanche 5 mai, à 19 h. 25 : « L'Européen de Paris » ;  
dimanche 19 mai, à 19 h. 25 : « Les Délices genevoises » ;  
dimanche 2 juin, à 19 h. 25 : « Le meilleur des mondes possibles ».



Theodore Besterman s'accorde parfois quelques instants de détente dans le jardin de Voltaire.

Annnonce des conférences « Mon ami Voltaire » dans *Radio je vois tout* du 2 mai 1957.



## Conclusion

Plus de cinquante ans se sont désormais écoulés depuis la tenue du Premier Congrès des Lumières. La Guerre froide est entrée dans les livres d'histoire. La connaissance de Pierre Cardinal ou de Norbert Carbonnaux est réservée à quelques adeptes qu'on croise encore, une bobine à la main, dans les couloirs de la Cinémathèque française. Quant à Voltaire, on peut se demander, un demi-siècle après la création de la Société internationale d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle, s'il est lu ailleurs que dans quelques salles de classe où l'on évoque, sans grande conviction, le coup de pied au cul du baron de Thunder-Ten-Tronckh ou la catastrophe de Lisbonne. Non qu'il s'agisse de clore les débats par un rejet de toute forme d'optimisme et de proposer, à la suite de Martin, de « travail[er] sans raisonner<sup>1</sup> » afin de « rendre la vie supportable ». Nous aimerions, tout au contraire, faire démentir Theodore Besterman lorsqu'il affirmait à Voltaire – Bruno Voltaire Bitker, et non François-Marie Arouet – que « the French are passing a crisis of unreason<sup>2</sup> » : *raisonnons*, donc, pour conclure.

Rappelons tout d'abord que l'œuvre de Besterman a connu, dans les douze ans qui ont suivi le Congrès de Coppet, une notable évolution. Le savant anglais se fait, à partir de 1965, de plus en plus rare sur les bords du Léman et est bientôt accusé de graves malversations. Le remplacement de Pierre Bouffard par Lise Girardin à la tête du département des Beaux-Arts et de la Culture de la Ville de Genève contribue à tendre encore des relations déjà complexes, le tout s'achevant en 1971 par la délivrance d'un mandat d'arrêt international auquel Besterman, qui se trouve alors à Nancy pour présider le troisième Congrès International des Lumières, échappe miraculeusement. Or ce scénario digne de James Bond n'aurait aucun intérêt s'il ne venait concrétiser, en des termes parfois brutaux, le décentrement à l'œuvre depuis une vingtaine d'années. Toutes les activités auparavant concentrées à l'Institut et Musée Voltaire sont en effet transférées à Oxford dans la décennie 1970, tandis que se constitue la « légende » Besterman, telle qu'on la lit encore, en 2019, sur la page consacrée à l'histoire de la Voltaire Foundation : « The change in circumstances led Besterman from Switzerland to England and a quiet abode in Thorpe Mandeville, Oxfordshire. Like Voltaire, his master, he has found his own Ferney<sup>3</sup>. » On apprend que sa « dévotion » pour Voltaire date de l'enfance et que le séjour aux Délices n'a fait que matérialiser une « osmose » – c'était, on s'en souvient, le terme utilisé par le savant anglais – éprouvée quelques mois seulement avant l'ouverture du Premier

1. *Candide ou l'Optimisme*, chapitre XXX, « Conclusion », introduction et notes de Sylviane Léoni, Paris, Le Livre de poche classique, 1995, p. 167.

2. « Les Français sont en train de traverser une crise de déraison » : Theodore Besterman à Bruno Voltaire Bitker, 12 juin 1957, IMV TB 2711.

3. « Les circonstances ayant changé, Besterman quitte la Suisse pour l'Angleterre, où il trouve une demeure tranquille à Thorpe Mandeville, dans l'Oxfordshire. Comme Voltaire, son maître, il avait trouvé son Ferney. » « History of the Voltaire Foundation » [« Histoire de la Voltaire Foundation »], accessible en ligne à [voltaire.ox.ac.uk/about-us/history-voltaire-foundation](http://voltaire.ox.ac.uk/about-us/history-voltaire-foundation).

Congrès des Lumières : « Depuis quarante ans je suis un fervent de Voltaire [...] depuis vingt ans je passe tous mes jours en sa compagnie, depuis six ans j'habite sa maison, je couche dans sa chambre, dans sa bibliothèque je lis ses lettres, j'ouvre son courrier, j'explore ses secrets les plus intimes ; je suis devenu un peu, *longo intervallo*, lui<sup>4</sup>. » L'intervalle pour Besterman ne durera que quelques années et prendra fin, à la suite d'un cancer, le 10 novembre 1976. Les Délices, pendant ce temps, sont administrativement rattachées à la Bibliothèque de Genève dont elles deviennent une filiale ou un « site » : Charles-Ferdinand Wirz, promu conservateur, en fera un centre exceptionnel de documentation sur Voltaire et conduira notamment la très importante rénovation du bâtiment orchestrée par la Ville de Genève à l'occasion du tricentenaire de la naissance du philosophe, en 1994.

Il faut évidemment se défier de l'illusion d'optique qui, plaçant Theodore Besterman au cœur des activités liées à Voltaire durant l'après-guerre, ferait de lui le seul pivot de la recherche « voltairiste ». De la même manière, l'attrait des responsables politiques de cette période pour ce qui relève du « patrimoine » – attrait aisément compréhensible, après les destructions massives subies jusqu'en 1945, et qui fait des Délices et de Montmorency les centres naturels de toute investigation critique sur Voltaire et Rousseau – ne doit pas obérer d'autres critères susceptibles de nous aider à comprendre comment, dans cette période charnière de l'Histoire, ont été gérés l'héritage de l'auteur de *Candide* et, plus généralement, celui des Lumières. Notre recul est-il dès lors suffisant pour envisager avec un regard objectif les vingt années qui suivent la Seconde Guerre mondiale ? Sommes-nous en mesure, en 2021, d'apprécier à sa juste mesure l'image de Voltaire qu'elles nous ont léguée ?

C'est en 1971 que Daniel Roche, déjà croisé, se livre à une première tentative d'interprétation de la période. Ayant confirmé par une simple analyse des entrées du catalogue de Mary Margaret Barr que l'Angleterre et les États-Unis s'intéressaient davantage à Voltaire que les pays latins – au premier rang desquels la France –, il ne voit rien là d'étonnant : « Le maître de l'empirisme bourgeois, pratique et entreprenant, intelligent et heureux dans ses succès littéraires et financiers pouvait trouver place dans le panthéon culturel anglo-saxon qu'il avait contribué à faire connaître sur le continent<sup>5</sup>. » De quoi, finalement, « enracin[er] une tradition d'études et de recherches dont les découvertes et les publications sont au tout premier rang ». La « France républicaine », quant à elle, pouvait aisément se « nourrir » du « laïcisme » et de l'« anticléricalisme » du seigneur de Ferney, promu « philosophe critique » et « déiste tolérant ». Les soviétiques eux-mêmes reçoivent, dans cette étonnante distribution des prix, la juste rétribution de leurs efforts : les « leçons politiques et la critique sociale du voltairianisme, peut-être aussi une certaine conception du rôle des élites politiques » peuvent en effet « réveill[er] » en URSS des « échos » aussi réels qu'indéfinissables.

On serait tenté, dans cette répartition des compétences, de savoir qui a eu le meilleur lot. Les Français s'en tirent apparemment bien : après tout, la philosophie n'est-elle pas la base naturelle de toute critique, voire de toute forme d'investigation intellectuelle ? Mais on ne parle ici, rappelle Daniel Roche, que de la « France républicaine ». Or celle-ci, on le sait, est

4. Theodore Besterman, « Le vrai Voltaire par ses lettres », *Voltaire essays and another*, London, 1962, p. 74. Cité sur la même page « historique » de la Voltaire Foundation.

5. Daniel Roche, « Voltaire aujourd'hui », *Revue historique* 246/2, octobre-décembre 1971, p. 344. De même pour les citations suivantes.

# Bibliographie

Cette bibliographie se propose de faire la synthèse des principaux titres exploités dans le corps du livre et de suggérer quelques lectures supplémentaires. Elle ne prétend aucunement à une quelconque forme d'exhaustivité.

Elle sera, pour plus de commodités de lecture, divisée en six parties : la première concernera le premier chapitre de l'ouvrage (« Faux départ »), la suivante le deuxième chapitre (« L'heure de Moscou »), la troisième les chapitres 3, 4, 5 et 8 (« Mon ami Voltaire », « Mauvaise langue », « Mauvais genre » et « Le planétarium »), la quatrième le chapitre 6 (« *Voltaire in love* »), la cinquième le chapitre 7 (« Si Voltaire m'était conté ») et le dernier enfin regroupera quelques titres généraux.

Nous avons choisi, pour les titres russes, de présenter l'original en cyrillique suivi de sa traduction en français, renonçant ainsi à la « translittération » encore en usage, pour d'évidentes raisons bibliothéconomiques, dans bon nombre de catalogues.

## 1. Faux départ

### 1.1. Articles publiés sur Voltaire durant la Guerre et à la Libération

Paul Hazard, « Voltaire et l'Europe », *Le Figaro*, 12-13 septembre 1942.

Paul Valéry, « Respirer », *Le Figaro*, 2 septembre 1944.

Pol Gaillard, « Voltaire l'éducateur », *L'Humanité*, 22 novembre 1944.

« Le 250<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Voltaire », *Nouvelles soviétiques* 18, 25 novembre 1944.

Pierre Loewel, « Le premier historien moderne », *Lettres françaises*, 2 décembre 1944.

André Rousseaux, « Un philosophe impertinent », *Lettres françaises*, 2 décembre 1944.

Fernand Caussy, « La France et la Russie célèbrent Voltaire », *Gavroche*, 7 décembre 1944.

Émile Moussat, « Voltaire », *L'Enseignement*, 15 décembre 1944.

Maurice Thouret, « Voltaire en Sorbonne », *L'Enseignement*, 15 décembre 1944.

Julien Benda, « Voltaire est-il des nôtres ? », *Confluences*, janvier-février 1945.

Jean Cassou, « Présence de Voltaire », *Confluences*, janvier-février 1945.

Cécile Angrand, « Pour le 250<sup>e</sup> anniversaire de Voltaire », *La Pensée*, janvier 1945.

René Maublanc, « Pour le centenaire d'Anatole France », *La Pensée*, janvier 1945.

### 1.2. À propos du dialogue Benda-Valéry

Julien Benda :

Benda, Julien, *La Trahison des clercs* [1927], introduction d'André Lwoff, avant-propos d'Étienne, Paris, Grasset, 1975.

Benda, Julien, *La Jeunesse d'un clerc*, préface d'Étiemble, Paris, Gallimard, 1968.

Revah, Louis-Albert, *Julien Benda : un misanthrope juif dans la France de Maurras*, Paris, Plon, 1991.

Paul Valéry :

Valéry, Paul, *Voltaire*, discours prononcé le 10 décembre 1944 en Sorbonne, collection « Au voilier », Domat-Montchrestien, 1945, p. XXI. Réédité dans Paul Valéry, *Œuvres*, éd. Jean Hytier, Paris, Gallimard, collection « Bibliothèque de la Pléiade », 1957, t. I, p. 518-530.

« Paul Valéry et Voltaire, propos inédits », *Revue d'histoire littéraire de la France* 68/3-4, mai-août 1968.

Valéry, Paul, *Cahiers*, édition établie, présentée et annotée par Judith Robinson-Valéry, Paris, Gallimard, collection « Bibliothèque de la Pléiade », 1974.

Berne-Joffroy, André, « Souvenirs et digression », *Paul Valéry vivant*, Marseille, *Cahiers du Sud*, 1946.

Thuillier, Guy, « Paul Valéry et la politique. XIII : la Libération (1944-1945) », *La Revue administrative* 18/108, novembre-décembre 1965.

### 1.3. Autres références

Bret-Vitoz, Renaud (dir.), *Raymond Naves (1902-1944) : les débuts de l'esthétique au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Presses universitaires du Midi, 2018.

Desné, Roland, « Voltaire et les Juifs. Antisémitisme et antijudaïsme », dans *Pour une histoire quantitative : études offertes à Sven Stelling-Michaud*, Genève, Presses universitaires romandes, 1975, p. 131-145.

Fellows, Otis, « Voltaire in liberated France », *The Romanic review*, avril 1946, p. 168-176, repris dans *From Voltaire to la nouvelle critique*, Genève, Droz, 1970, p. 13-21.

Léautéaud, Paul, *Journal littéraire*, Paris, Mercure de France, 1986.

Naves, Raymond, *Voltaire, l'homme et l'œuvre*, collection « Le livre de l'étudiant », Paris, Boivin et Cie, 1942.

Pellerin, Pascale, *Les Philosophes des Lumières dans la France des années noires : Voltaire, Montesquieu, Rousseau et Diderot. 1940-1944*, collection « Historiques », L'Harmattan, 2009.

Tardieu, Jean, *Candide, adaptation radiophonique du roman de Voltaire, 1944-1946*, présentation de Delphine Hautois, André Magnan et Morgane Paquette, Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle, 2010.

## 2. L'heure de Moscou

### 2.1. Travaux de Vladimir Sergueïevitch Liublinski

Люблинский, Владимир Сергеевич, « Маргиналии Вольтера », *Вольтер : статьи и материалы : труды научной сессии посвященной Вольтеру, 1694-1944* / [под ред. М. П. Алексева]. – Ленинград : Изд-во Ленинградского государственного ордена Ленина университета, 1947.

Liublinski, Vladimir Sergueïevitch, « Marginalia de Voltaire », *Voltaire : textes et matériaux sur Voltaire issus d'une session de recherche scientifique, 1694-1944*, [posface de M. P. Alekseyev], Leningrad, Editions d'État de l'Université Lénine, 1947.

## Index

- Abetz, Otto, 90  
Acton, Harold, 104*n*, 109*n*, 113-115, 117*n*, 118*n*,  
120*n*, 172  
Adam, Antoine, 98  
Adamovitch, Gueorgui, 33  
Addamiano, Nattale, 93, 94*n*  
Adhémar, Jean, 94  
Adiba, Françoise, 169  
Ady, Endre, 36  
Albert I<sup>er</sup>, roi des Belges, 53  
Albina, Larissa, 33*n*, 41*n*, 42  
Alekseyev, M. P., 30, 34-36, 40, 41, 168, 169  
Alembert, Jean le Rond d', 86, 123  
Alexandre I<sup>er</sup>, 32  
Alexandrov, G., 29  
Alleg, Henri, 61  
Amiel, Henri-Frédéric, 93  
Anders, Günther, 132, 134*n*  
Andlau, comtesse d', 145, 146*n*  
Andreev, V. N., 22, 41*n*  
Angrand, Cécile, 22, 167  
Apollinaire, Guillaume, 88  
Aragon, Louis, 15, 89  
Arendt, Hannah, 156*n*  
Argental, Charles-Augustin de Ferriol d', 43  
Arnaud, Yves-G., 73  
Arouet, François, 28  
Arrieu, Claude, 124*n*, 126  
Artamonov, Sergueï, 169  
Aston, S. C., 143  
Aubery, Pierre, 156, 157*n*  
Aubriant, Michel, 137, 173  
Auger, Manon, 173  
Axionov, Vassili, 33  
Bach, Johann Sebastian, 149  
Baczkó, Bronislaw, 2*n*  
Bainville, Jacques, 148  
Bannock, G., 91  
Barber, Giles, 67*n*  
Barber, William H., 110, 159  
Bardot, Brigitte, 140  
Barèges, Claude, 53  
Barilier, Étienne, 131*n*, 132, 134*n*  
Barjonet, Aurélie, 6*n*, 174  
Barnard, Henry, 154  
Baroncelli, Jean de, 140  
Barr, Mary Margaret, 40*n*, 154, 157, 162  
Barrot, Olivier, 25*n*  
Barthes, Roland, 6, 60, 61  
Baud-Bovy, Daniel, 38  
Baudet, Philippe, 146*n*, 147, 150  
Bayle, Pierre, 22, 86, 87*n*, 151, 157  
Beaudrigue, David de, 58  
Beaumarchais, Pierre-Augustin Caron de, 73, 100  
Beethoven, Ludwig van, 149  
Belaval, Yvon, 149, 158-160  
Benda, Julien, 13, 18-20, 23, 24, 60, 167, 168  
Bengesco, Georges, 49, 73, 97  
Bennett, Philip. E., 174  
Benoît XIV, 109, 110  
Berl, Emmanuel, 32  
Berlusconi, Silvio, 129  
Bernand, G.-N., 87  
Bernanos, Georges, 58  
Berne-Joffroy, André, 24*n*, 168  
Bernières, Mme de, 116  
Bernstein, Leonard, 123, 126-132, 134, 137, 138,  
141, 142, 172, 173  
Bertaut, Jules, 93  
Besse, Guy, 158  
Bessèges, André, 138, 173  
Bessenyei, György, 36

- Besterman, Theodore, 1-3, 5, 30, 41-43, 45-50, 52-63, 65-80, 83, 85-100, 102-110, 113-121, 123, 126, 142-152, 154-165, 170, 172, 174
- Bidault, Georges, 86
- Billy, André, 88, 89*n*
- Bitker, Bruno Voltaire, 1, 2, 6, 30, 161
- Blair, Tony, 129
- Blandin, Claire, 79*n*
- Blitzstein, Marc, 129, 141
- Blum, Léon, 90
- Bocquentin, Françoise, 6*n*
- Bonhard, Alexandra von, 139*n*, 140*n*, 173
- Borda d'Água, Flávio, 171
- Bordes, Charles, 150
- Bory, Jean-René, 145, 146
- Bosson, Charles, 150
- Boswell, James, 115
- Bottiglia, William F., 30*n*, 40, 169
- Boucher, François, 112
- Bouffard, Pierre, 144, 145*n*, 149, 150, 159-161
- Boufflers, marquise de, 104*n*, 117
- Boulier, Jean, 157
- Bourain, André, 80*n*
- Bourbon-Busset, 60
- Bousquet, Jacques, 92*n*
- Boyd, Julian, 67
- Boyer-Weinmann, Martine, 174
- Brailsford, Henry Noel, 62, 170
- Brandès, Georg, 34
- Brasseur, Pierre, 137
- Bret-Vitoz, Renaud, 17, 168
- Brousse, Jacques, 109, 172
- Brown, Harcourt, 159
- Brunoy, Blanchette, 135
- Burckhardt, Frederick, 144
- Burke, Edmund, 152*n*
- Burnier, Michel-Antoine, 158*n*
- Burton, Ian, 129, 130
- Bush, George W., 129
- Bussy, Florent, 19*n*
- Bykova, T. A., 41*n*
- Byron, Lord George Gordon, 34
- Cagliostro, Giuseppe Balsamo, comte de, 21
- Cain, Julien, 60, 94*n*
- Calas, Donat, 54, 55
- Calas, Jean, 15, 19, 26, 55, 58*n*, 120, 172
- Calmet, Augustin, dit Dom, 148
- Canabal, Manuela, 50*n*
- Candaux, Jean-Daniel, 74, 75, 78, 85, 93, 150, 151, 171
- Capdenac, Michel, 138, 140, 173
- Capitant, René, 12, 14, 16
- Carbonnaux, Norbert, 126*n*, 133, 135-142, 161, 163, 173
- Cardinal, Pierre, 135, 138-142, 161, 173
- Carlyle, Thomas, 111
- Carné, Marcel, 124
- Carsen, Robert, 129, 130
- Casanova, Giacomo, 21
- Cassel, Jean-Pierre, 136, 140
- Cassou, Jean, 13, 167
- Castiglione, Enrico, 128, 132
- Catherine II, 23, 29-33, 38, 68, 103
- Caussy, Fernand, 12, 13, 15, 49, 73, 167
- Cave, Christophe, 89*n*, 95, 103*n*, 123*n*, 172-174
- Cerquiglioni, Blanche, 174
- Chaponnière, Paul, 74, 75, 171
- Chapuis, M., 144*n*
- Charpentier, John, 170
- Chateaubriand, François-René de, 30, 145*n*
- Chazal, Robert, 136
- Chambost, C. de, 143*n*
- Chenais, Margaret R., 95
- Chirat, Raymond, 25*n*
- Churchill, Winston, 12
- Cideville, Pierre-Robert Le Cornier de, 75
- Citton, Yves, 6-9, 165, 175
- Claudé, Paul, 58
- Cocteau, Jean, 113*n*
- Collaert, baron de, 53
- Collins, Anthony, 152
- Compagnon, Antoine, 6, 165*n*, 174
- Connoly, Cyril, 115
- Constant d'Herminches, David-Louis, 73*n*
- Copland, Aaron, 128, 141
- Cordasco, Francesco, 172
- Cormann, Grégory, 24, 25*n*
- Cotereau, Jean, 57
- Cottier, Fernand, 58



- Cousteau, P.-A., 90  
 Cramer, Gabriel, 68  
 Cramer, Philibert, 68  
 Cronk, Nicholas, 43, 124*n*, 173  
 Curti, Jean-Marie, 134  
  
 Daix, Pierre, 89, 90*n*  
 Daline, Viktor, 36  
 Dante Alighieri, 40*n*, 54  
 Danzi, Franz, 149  
 Darquier de Pellepoix, Louis, 19  
 Dautremay, Jean, 131*n*  
 Davidson, Gordon, 129*n*  
 Davies, Simon, 89*n*, 95*n*, 103*n*, 123*n*, 173  
 De Gaulle, Charles, 9-12, 35, 45, 80*n*, 104*n*, 163, 165  
 De Gaulle, Pierre, 1  
 Décotte, Alex, 14*n*  
 Decour, Jacques, 13  
 Dédeyan, Charles, 98  
 Delattre, André, 41, 58, 63-65, 67, 73, 97, 98, 100, 103, 126  
 Delattre, Mme André, 65, 97, 98  
 Delavaud, Gilles, 124, 139, 141*n*, 173  
 Delon, Michel, 124, 126*n*, 173  
 Demidoff, Alexandre, 52*n*  
 Denis, Lily, 33*n*  
 Denis, Marie-Louise, 31*n*, 70-74, 81, 82, 93, 102*n*, 105, 109*n*, 117-119, 171, 172  
 Derjavine, Konstantin, 22, 23, 44, 170  
 Descartes, René, 22  
 Desné, Roland, 13*n*, 158, 168  
 Desnoiresterres, Gustave, 38, 102  
 Deuber-Pauli, Erica, 171  
 Devaux, François-Antoine, dit « Panpan », 104*n*  
 Devillers, Renée, 135  
 Dhéran, Bernard, 139, 140  
 Diamond, David, 131  
 Diaz, José-Luis, 174  
 Diderot, Denis, 13*n*, 62, 83, 84, 87*n*, 123, 168  
 Dieckmann, Herbert, 83  
 Dion, Robert, 173  
 Doat, Anne, 139  
 Dobenesque, Étienne, 6*n*, 7*n*, 165*n*, 175  
 Donnelly, Phillip J., 8*n*, 174  
 Donvez, Jacques, 92  
 Dort, Bernard, 139  
 Dosse, François, 174  
 Dreyfus, Alfred, 11*n*  
 Du Châtelet, Émilie, 47, 53, 74, 75, 81, 91, 104, 106, 108-110, 112-117, 119, 123, 172  
 Dulac, Georges, 32*n*, 170  
 Dumur, Louis, 88  
 Duron, Jacques, 146  
 Duvernoy, Léon, 76, 77  
 Dux, Pierre, 135  
 Dziembowski, Edmond, 152, 153*n*  
  
 Eco, Umberto, 6, 174  
 Eichmann, Adolf, 156*n*  
 Élie, Marc, 22*n*  
 Emilfork, Daniel, 139  
 Éon, chevalier d', 21  
 Escholier, Raymond, 41  
 Escola, Marc, 6, 174  
 Étiemble, René, 19*n*, 24*n*, 155, 167, 168  
 Etkind, E., 34*n*  
 Ette, Ottmar, 6, 174  
  
 Fabre, Jean, 98, 158-160  
 Falk, Henri, 91, 92*n*  
 Fellows, Otis, 12*n*, 70, 168  
 Ferenczi, László, 31  
 Ferrand, Nathalie, 124*n*, 173  
 Ferrero, Monique, 109*n*  
 Fish, Stanley, 6-9, 165, 174, 175  
 Fleury, André-Hercule de, 110  
 Flower, Desmond, 42*n*  
 Folman, Michel, 72, 117, 118, 172  
 Fontfreyde, Denise de, 138, 173  
 Forbonnais, François Véron Duverger de, 153  
 Forster, Edward Morgan, 80-82, 84, 86, 92, 110, 111*n*, 123  
 Fragonard, Jean-Honoré, 112  
 France, Anatole, 23*n*, 167  
 Francis, Louis, 170  
 Frank, André, 139, 173  
 Frascarolo, Aristide, 145*n*  
 Frédéric II, 17, 21, 53, 75, 80, 81, 90, 104, 108, 111, 115-117, 120  
 Friedmann, Georges, 155

- Fritch , Vladimir, 33  
 Fulpius, Lucien, 171  
 Furbank, P.-N., 81*n*  
  
 Gadamer, Hans-Georg, 3*n*  
 Gagnebin, Bernard, 50, 58, 63*n*, 65, 69, 171  
 Gaignard, Hilaire, 91  
 Gaillard, Pol, 23*n*, 167  
 Garagnon, Anne-Marie, 75, 76*n*  
 Gautier, Claude, 123*n*, 173  
 Gaxotte, Pierre, 79, 80, 88  
 Gay, Peter, 31  
 Gefen, Alexandre, 174  
 G h ne Gavoty, Stéphanie, 124*n*  
 Gerzenson, A., 170  
 Geslin, Lucien, 98  
 Gethner, Perry, 85  
 Gilbert, William S., 131  
 Gilles, Bernard, 171  
 Girardin, Lise, 161  
 Girnus, Wilhelm, 36  
 Godard, Jean-Luc, 138  
 Goethe, Johann Wolfgang von, 13, 34  
 Gooch, George Peabody, 111  
 Gorki, Maxime, 34  
 Goumilev, Nikolai, 33  
 Graffigny, Françoise de, 104*n*, 108, 114*n*, 116  
 Green, Lorne, 131  
 Grimal, Pierre, 28  
 Grimsley, Ronald, 151  
 Grosrichard, Alain, 85  
 Guéhenno, Jean, 14  
 Guerault, Martial, 143  
 Guillaud-Brandon, Pierre, 79  
 Guillemin, Henri, 72, 99, 146, 157, 171  
 Guitton, Jean, 148*n*  
 Guitry, Sacha, 123, 137, 138, 173  
 Guthrie, Tyrone, 129*n*  
 Guyon, Jeanne-Marie Bouvier de La Motte, dite  
   Mme, 109  
  
 Haussonville, comtesse d', 146  
 Hautois, Delphine, 12*n*, 14, 28*n*, 124*n*, 168, 173  
 Havens, George R., 38, 40, 67, 68, 87  
 Hazard, Paul, 21, 22, 152, 167  
 Hellman, Lillian, 123, 127-130, 132, 134, 141  
  
 Henriot, Émile, 12, 14  
 Hersant, Marc, 49, 86*n*, 174  
 Hill, Heywood, 116, 117*n*  
 Hitchcock, Alfred, 136  
 Hitler, Adolf, 120  
 Hochstaetter, M., 52  
 Homère, 54  
 Hotteterre, Jacques de, 149  
 Houber, Alexandre, 147  
 Houdetot, Sophie d', 109  
 Houssaye, Arsène, 118  
 Huber, Jean, 38, 43, 113, 158  
 Hugo, Victor, 41, 89, 90  
 Huxley, Sir Julian, 143, 149, 151, 155, 156, 164  
 Huysmans, Joris-Karl, 148  
 Hytier, Jean, 14*n*, 168  
  
 Ivanov, Gueorgui, 33  
  
 Jackson, Sir Hugh, 115  
 Jacob, François, 14*n*, 33*n*, 50*n*, 85*n*, 128*n*, 160*n*,  
   171, 173  
 Jancigny, Elisabeth de, 92  
 Jauss, Hans-Robert, 3*n*, 4-6, 174, 175  
 Jdanov, Andrei, 15, 38, 41  
 Jeanneret, Michel, 174  
 Jeu, Bernard, 44, 45  
 Johannet, René, 52, 148, 151, 155  
 Jomy, Alain, 132*n*  
 Jones, Alan Pryce, 118, 119  
 Jost, François, 153, 154*n*  
 Jouvet, Louis, 124  
  
 Kahane, Ernest, 57  
 Kalinowski, Isabelle, 3*n*, 175  
 Kahn, Robert, 6*n*, 174  
 Kaupp, Katia, 136*n*  
 Kay, Hershy, 127  
 Kayas, Lucie, 128*n*  
 Kennedy, John Fitzgerald, 129, 156, 159  
 Kessel, Joseph, 158  
 Ketner, M.-D., 77, 78  
 Khrouchtchev, Nikita, 32, 38, 126, 137, 146  
 Koch, Adrienne, 159  
 Koelliker, Martine, 172  
 Koenig, Samuel, 110



- Kopanev, Nicolai, 35, 124*n*, 170, 173  
 Kopreeva, T. N., 40, 169  
 Kouchner, Bernard, 158*n*  
 Koutchérenko, G., 37  
 Krauss, Werner, 155, 159  
 Krim, D. S., 38, 39*n*  
  
 La Barre, François-Jean Lefebvre de, 15, 26  
 Labarthe, André, 135, 173  
 Labiche, Eugène, 25  
 Labroue, Henri, 13, 19  
 Lacheny, Marc, 5, 175  
 Ladé, Marcel, 144, 145*n*  
 Laget, Thierry, 128*n*  
 Lambert (famille), 3*n*, 59  
 Lanson, Gustave, 16, 171  
 Lapchina, N., 170  
 Launoit, comte de, 53  
 Lauraguais, Louis-Léon-Félicité, comte de, 110  
 Lavi, Dahlia, 140  
 Le Fourrière de Bernaville, Charles, 79  
 Léautaud, Paul, 11, 88, 168  
 Lebette, Francis, 57  
 Leibniz, Gottfried Wilhelm, 110, 131*n*, 140  
 Leigh, Ralph Alexander, 43, 94*n*, 164  
 Leithäuser, Joachim G., 171  
 Lénine, Vladimir Illitch Oulianov, dit, 34*n*, 36*n*,  
 168  
 Léoni, Sylviane, 161*n*  
 Liaut, Jean-Noël, 103*n*, 172  
 Linant, N., 116  
 Liublinski, Vladimir Serguéievitch, 23, 33, 35, 38-  
 43, 45, 123, 147, 168-170  
 Locke, John, 151  
 Loewel, Pierre, 18, 22, 25, 167  
 Loewinson-Lessing, Wladimir F., 38  
 Loichemol, Hervé, 101  
 Lotar, Eli, 124  
 Louis XIV, 5*n*, 17, 19, 27, 47, 152  
 Louis XV, 55, 79, 80, 111*n*, 112*n*, 172  
 Lounatcharski, Anatoli, 34  
 Loy, John Robert, 87  
 Lozinski, Mikhail, 33, 34, 39  
 Lutaud, Olivier, 62, 63  
 Lutigneaux, Roger, 47  
  
 Lwoff, André, 24*n*, 167  
  
 Macaulay, Thomas Babington, 113  
 MacCarthy, Joseph, 8, 40*n*, 126, 128, 129, 155  
 MacDonald, Frederika, 119  
 Madelenat, Daniel, 174  
 Magnan, André, 12*n*, 14, 28*n*, 119*n*, 124, 126, 168,  
 173  
 Mailer, Norman, 129  
 Maillard, Claude, 4*n*, 175  
 Makovitski, Douchan, 33  
 Malraux, André, 146  
 Mandeville, Bernard, 152  
 Manévitch, S. M., 33*n*, 42*n*  
 Manfred, A., 170  
 Mann, Horace, 154  
 Mannlich, Johann Christian von, 112  
 Manziarly, Alexandre de, 69, 146*n*  
 Marie, André, 89*n*  
 Markouchevitch, Alexeï, 147  
 Marteau, Henri, 62*n*  
 Marteau, Jean, 62, 163  
 Marti, Jean-Christophe, 127, 130, 131  
 Martinet, Marie-Madeleine, 62*n*  
 Marx, Karl, 14, 33, 36, 90, 149, 158, 159  
 Mason, Haydn, 103, 114, 121, 172  
 Maublanc, René, 23*n*, 167  
 Mauceri, John, 127, 128  
 Maupertuis, Pierre-Louis Moreau de, 110  
 Maurel, André, 171  
 Mauriac, François, 55, 56, 58, 60, 61, 80  
 Maurois, André, 120, 135  
 Maurras, Charles, 14, 19*n*, 20, 80, 85, 168  
 Mauzi, Robert, 115*n*, 153  
 Mayor, Jean-Claude, 149*n*  
 Méfano, Paul, 131  
 Melville, Hermann, 154  
 Menotti, Gian Carlo, 130  
 Mercati, Angelo, 110  
 Mervaud, Christiane, 42, 43  
 Mervaud, Michel, 170  
 Meslier, Jean, 36, 37  
 Messières, René de, 149, 150*n*  
 Meyer, Adolph Erich, 171  
 Meyerson, Émile, 18

- Mikhailov, A. D., 170  
 Miller, Arthur, 129  
 Milton, John, 54, 62  
 Mitford, Nancy, 4, 84, 102-121, 123, 164, 165, 172  
 Mitiakine, Alexandre, 32*n*  
 Mitov, Dmitri Boris, 36, 37*n*  
 Mitterrand, François, 114*n*  
 Moland, Louis, 63, 65, 73, 74, 100  
 Monjo, Armand, 137*n*, 173  
 Montesquieu, Charles-Louis de Secondat, baron de la Brède et de, 13, 123, 149, 168  
 Morand, Jean-François, 29  
 Morgenstern, Joseph, 68  
 Mortier, Roland, 63*n*, 155, 159  
 Mortimer, Raymond, 120  
 Mosley, Charlotte, 103*n*, 111*n*, 172  
 Moureaux, José-Michel, 44*n*  
 Moussat, Émile, 11, 12, 167  
 Mousset, Albert, 37  
  
 Napoléon Bonaparte, 11*n*  
 Nash, George H., 32  
 Naves, Raymond, 16-18, 21, 49, 62, 63, 73, 98, 158, 168, 171  
 Nègreponte, Jeanne, 41*n*  
 Netchkina, M. V., 35  
 Newton, Isaac, 27, 151  
 Nicolas I<sup>er</sup>, 33, 38  
 Nicolson, Harold, 108*n*, 172  
 Nicot, Claude, 139  
 Niklaus, Robert, 149, 155, 159  
 Nixon, Edna, 120, 121, 172  
 Noël, Maurice, 77, 78  
 Nonnotte, Claude, 58  
 Noul, Marius, 49*n*, 53, 58, 59  
  
 O'Flaherty, Kathleen, 30  
 Olivera, Philippe, 15*n*  
 Olson, Gary A., 6*n*, 175  
 Orioux, Jean, 95, 171  
 Orléans, Marie-Louise Elisabeth d', 110  
 Orléans, Philippe d', 110  
  
 Paillard, Christophe, 14*n*, 44  
 Palewski, Gaston, 45  
 Pankratova, A., 29  
  
 Paquette, Morgane, 12*n*, 14, 28*n*, 124*n*, 168, 173  
 Paraf, Pierre, 12  
 Pascal, Blaise, 55, 56  
 Passet, René, 67  
 Paul I<sup>er</sup>, 32  
 Paulhan, Jean, 13  
 Pellerin, Pascale, 13*n*, 16, 19, 21*n*, 28, 168  
 Pergolesi, Giovanni Battista, 82*n*  
 Perlmutter, David M., 30*n*, 40*n*, 169  
 Pernet, Pierre, 139  
 Perroux, Alain, 127*n*, 128  
 Pétain, Philippe, 19, 21, 23, 80*n*, 87  
 Petremann, Pierre, 17, 18  
 Philipe, Gérard, 124  
 Pia, Pascal, 98  
 Piatier, Jacqueline, 56, 78-80, 93, 98*n*  
 Picasso, Pablo, 89  
 Picot, Guillaume, 171  
 Pictet, Pierre, 35, 68  
 Pierre I<sup>er</sup>, 22, 41  
 Pilon, Edmond, 118  
 Pinchon, J., 114  
 Pintard, René, 98  
 Plesner, K. F., 171  
 Poiret, Jean, 136  
 Politzer, Georges, 16  
 Pomeau, René, 31, 95-103, 110, 147, 148*n*, 157, 159, 160, 163, 171, 174  
 Pommier, Jean, 57, 61, 63, 97, 148*n*, 158  
 Pommier, René, 85*n*  
 Pompadour, marquise de, 104, 108, 112, 115  
 Ponte, Lorenzo da, 21  
 Porchnev, B., 36, 37  
 Potter, Andrew, 130*n*  
 Pouchkine, Alexandre, 33, 38  
 Poulet, Georges, 148  
 Prébet, Jacques, 32*n*, 170  
 Prévert, Jacques, 124  
 Price, Richard, 152*n*  
  
 Racine, Nicole, 15*n*  
 Radichtchev, Alexandre, 32, 37  
 Radiguet, Jacques, 169  
 Rameau, Jean-Philippe, 83, 149  
 Rat, Maurice, 101

- Raymond, Marcel, 153  
 Redesdale, Lady, 104*n*  
 Revah, Louis-Albert, 19, 20, 168  
 Reverseau, Marina, 32*n*, 170  
 Reynaud, Denis, 123*n*, 173  
 Ricochon, Dr, 92  
 Ritter, Eugène, 119  
 Rivain, Jean, 17  
 Robertson, Michael, 8*n*, 175  
 Robinson-Valéry, Judith, 11*n*, 20*n*, 168  
 Roche, Daniel, 154, 157, 158, 162, 163*n*  
 Roddier, Henri, 153  
 Rohan-Chabot, Guy-Auguste de, 109  
 Roques, Mario, 59, 60, 65, 76  
 Rosebery, comte de, 112  
 Rossi, Henri, 128*n*, 129, 132*n*, 134*n*, 173  
 Roudomino, N., 29*n*, 44, 170  
 Roulin, Alfred, 73  
 Rousseau, Jean-Jacques, 2*n*, 13*n*, 14, 16*n*, 28, 38*n*,  
 43, 49, 50, 52, 62, 68, 75*n*, 85*n*, 91, 94*n*, 109,  
 119, 123, 149, 152-154, 158*n*, 159*n*, 162, 164,  
 168, 170  
 Rousseaux, André, 13, 18, 19, 167  
 Rouvière, Olivier, 129  
 Roux, Jean-Paul, 67*n*  
 Roy, Claude, 60, 61  
 Ruais, Pierre, 1, 90  
 Russ, Nancy, 144*n*  
 Russell, Bertrand, 82, 94, 95*n*, 110, 111  
  
 Sachar, Abram, 131  
 Sade, marquis de, 61*n*  
 Saint-Lambert, Jean-François, marquis de, 104*n*,  
 108, 109, 114, 117  
 Saint-René-Tallandier, Madeleine, 47, 49, 120  
 Samoyault, Tiphaine, 61*n*  
 Sampré, Bernard, 136, 173  
 Sapiro, Gisèle, 15  
 Sartre, Jean-Paul, 25*n*, 61, 90, 140  
 Saulnier, Verdun-Louis, 98, 101  
 Scapini, Georges, 136  
 Scarlatti, Domenico, 149  
 Sciascia, Leonardo, 126*n*, 173  
 Seillière, Ernest, 112*n*  
 Serrault, Michel, 136  
  
 Sgard, Jean, 174  
 Shakespeare, William, 27, 85  
 Simmons, J. S. G., 42*n*  
 Simon, Michel, 136  
 Sirven, Pierre-Paul, 15, 26  
 Sivolap-Kaftanova, Inessa Ivanovna, 29*n*  
 Smirnov, A, 22  
 Sondheim, Stephen, 127  
 Spasskaïa, Vera, 34  
 Speranskaia, Natalia, 42  
 Staline, Joseph, 4, 23, 29, 38, 41, 103  
 Starobinski, Jean, 4, 153, 175  
 Stelling-Michaud, Sven, 13*n*, 70*n*, 147, 148, 152,  
 159, 168  
 Stern, Jean, 72, 93, 171  
 Strachimirov, Anton, 36  
 Stroeov, Alexandre, 170  
 Sullivan, Arthur, 131  
 Sully, Louis-Pierre Maximilien de Béthune, duc  
 de, 109  
 Swift, Jonathan, 70  
  
 Taine, Hippolyte, 47  
 Tardieu, Jean, 12*n*, 14, 28*n*, 124-126, 141, 142,  
 168, 172, 173  
 Tati, Jacques, 138  
 Tavernier, René, 13*n*, 163  
 Taylor, F.-A., 69, 70*n*  
 Techtmeier, Wolfgang, 169  
 Thérive, André, 157  
 Thieriot, Nicolas-Claude, 75  
 Thomas, Hugh, 104*n*  
 Thoreau, Henry David, 154  
 Thorez, Maurice, 15, 22  
 Thouret, Maurice, 14*n*, 167  
 Thuillier, Guy, 20*n*, 21*n*, 24*n*, 168  
 Tillon, Charles, 89*n*  
 Tindal, Nicolas, 152  
 Tissier, Jean, 136  
 Todorov, Tzvetan, 16*n*  
 Toland, John, 152  
 Tolstoi, Lev, 32  
 Tornare, Manuel, 52*n*  
 Torrey, Norman L., 38, 40, 68*n*, 86, 87, 149  
 Trautmann, Catherine, 3*n*

- Trefusis, Violet, 114  
 Trenard, Louis, 29  
 Trevor-Roper, Hugh R., 149  
 Truffaut, François, 141  
 Valéry, Paul, 11, 12, 14, 15, 18-20, 23-28, 54, 57, 86, 165, 167, 168  
 Vallette, Alfred, 88  
 Valois, Georges, 52, 148  
 Varbanets, Natalia Vassilievna, 30, 40, 41*n*, 169  
 Vattier, Robert, 139  
 Vercruysse, Jeroom, 97  
 Vernant, Jean-Pierre, 18  
 Vial, Fernand, 171  
 Vianu, Tudor, 171  
 Vichniac, Isabelle, 154, 155, 158, 159  
 Virgile, 54  
 Voisine, Jacques, 153  
 Volguine, V. P., 29, 34-37  
 Volkhoff, P., 73*n*  
 Voltaire, *passim*  
 Voronova, T. P., 33*n*, 42*n*  
 Wade, Ira O., 67  
 Wagner, Frank, 8, 165, 175  
 Wagner, R.-L., 114*n*  
 Wagnière, Jean-Louis, 29, 34, 40, 147  
 Wallon, Henri, 12, 14  
 Watteau, Antoine, 93, 94*n*  
 Waugh, Evelyn, 103, 108, 114, 172  
 Weightman, J.-G., 109*n*, 112, 115, 172  
 Weill, Kurt, 130  
 Weinstein, O. L., 34  
 Wheeler, Hugh, 127, 129, 132  
 Williams, David, 172  
 Wirz, Charles-Ferdinand, 162, 172  
 Woolston, Thomas, 152  
 Zaborov, Piotr, 32-35, 44, 170  
 Zékian, Stéphane, 5

## Table des matières

Introduction	1
1. Faux départ	11
2. L'heure de Moscou	29
3. Mon ami Voltaire	47
4. Mauvaise langue	67
5. Mauvais genre	85
6. <i>Voltaire in love</i>	103
7. Si Voltaire m'était conté	123
8. Le planetarium	143
Conclusion	161
Bibliographie	167
Index	177